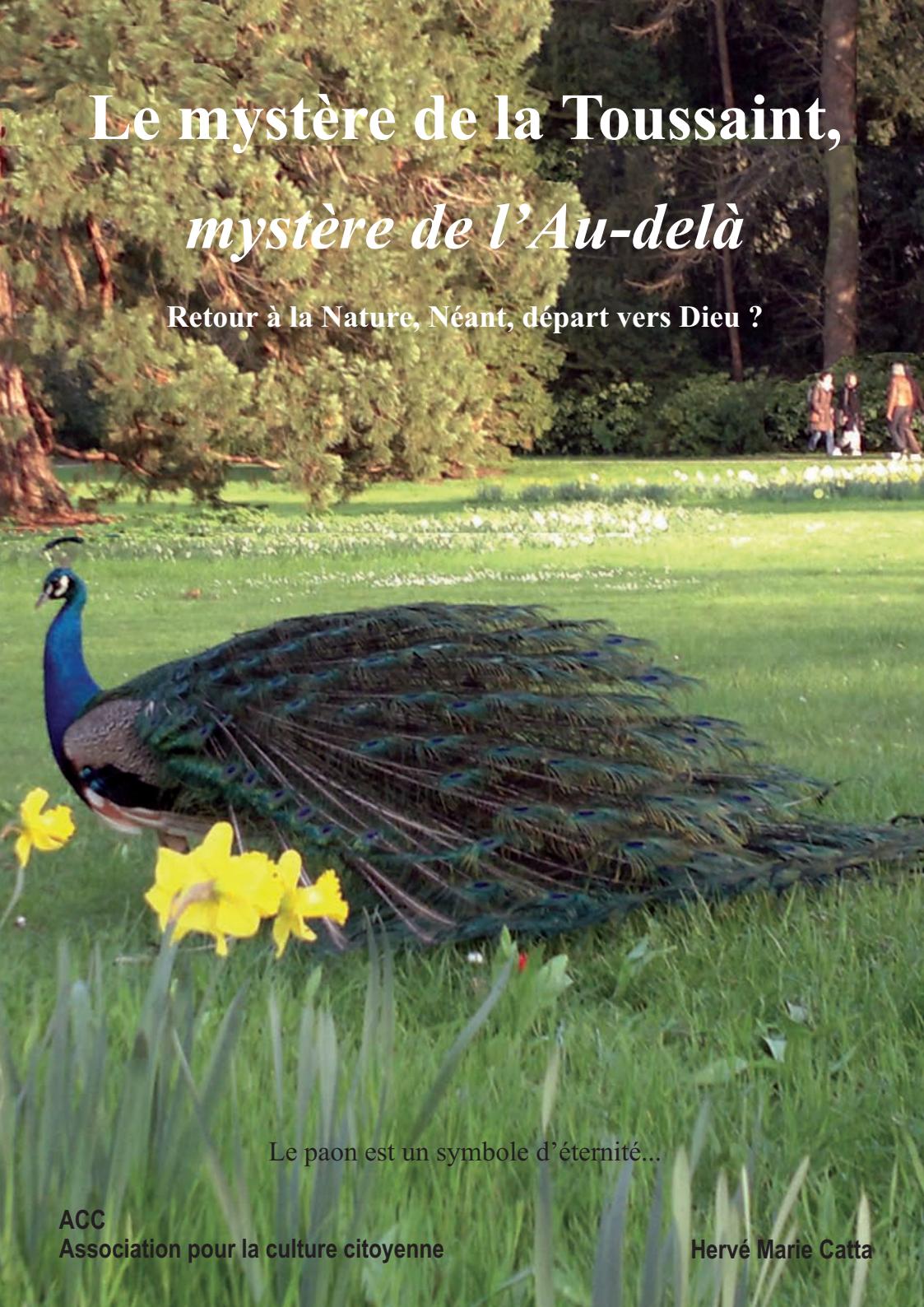


Le mystère de la Toussaint, *mystère de l'Au-delà*

Retour à la Nature, Néant, départ vers Dieu ?



Le paon est un symbole d'éternité...

ACC

Association pour la culture citoyenne

Hervé Marie Catta



Cimetière en Léon

Le mystère de la Toussaint, *mystère de l'Au-delà*

La Toussaint la mystérieuse

Emergeant des premières brumes de l'automne, la Toussaint la mystérieuse s'offre comme une fête de fleurs et de cierges. Les premières vacances, les voyages qui vous conduisent à quelque hameau perdu où la famille se retrouve.

Dans les chemins des champs, le soleil fait luire les flaques des ornières et dans un air saturé d'odeur de champignons, les citadins attendris ramassent les dernières châtaignes dédaignées par les ruraux et les écureuils.

Les églises oubliées des villages vieillissant se remplissent à nouveau de jeunes et de vieux marchant sur la trace séculaire des ancêtres en prière.

A la Toussaint en effet, la pluie et le soleil, la terre et le ciel, les âmes des justes et des saints, des humbles et des misérables se rapprochent dans *la communion*

des saints. Dans les lieux qu'elles ont aimés, où elles ont souffert, dans la lumière du Christ, le cortège des âmes transfigurées s'avance.

Questions sur la Toussaint

Tous, pas seulement les Chrétiens, nous nous posons des questions sur nos morts au temps de la Toussaint, le 1^{er} novembre. Des commerçants astucieux jouent sur Halloween, partout on nous propose des fleurs d'automne, comme les chrysanthèmes.

Alors, tombes ou cendres ? Retour à la Nature ? Le bien peut-il mourir ? Y a-t-il une vie après la mort ? Ce que croient les athées et les matérialistes ? La réincarnation ou la vie éternelle ? La vie éternelle, qu'est-ce que c'est ? Peut-on faire quelque chose pour nos morts ? Quelle communication peut-on avoir avec eux ?

Où vont les corps de nos morts ?

En terre, ou en cendres ?

Nos cimetières, c'est un peu notre histoire, celle de notre famille. Nos morts y sont enterrés, avec leur nom et souvent les dates de naissance et de mort.

Mais aujourd'hui certains brûlent le corps de leur mort. Pourquoi ? Dans certaines régions, il y a moindre coût à faire l'incinération plutôt que de payer un emplacement nouveau au cimetière. On peut ainsi mettre la petite urne dans la tombe familiale. Il y a aussi dans plusieurs cimetières des emplacements en étages pour les cendres, des sortes de tiroirs.

Mais d'autres veulent renvoyer le corps à la Nature : par exemple dispersion des cendres dans la mer ; le vent choisit pour eux la destination, opération délicate.

Mais pourquoi envoyer les cendres à la Nature ? C'est une croyance, « la Nature est bonne, et s'y dissoudre, c'est assurer l'entrée dans un recyclage infini. On en sort à la naissance, on y retourne ». Derrière ce romantisme à la mode, on croit dans la Nature, comme d'autres croient en Dieu : la Nature est au-delà de tout. Elle est immortelle.

Mais pour d'autres, *les cendres rappellent la personne du mort*, ils gardent pieusement l'urne sur la cheminée, entre les fleurs et les bibelots. Une sorte de cimetière à domicile. Les tombes des cimetières, tombes de nos parents ou de nos amis nous aident à nous souvenir d'eux. Les cimetières eux aussi sont dans la nature.

Aussi bien que les corps, les âmes sont-elles véritablement mortes ?

C'est là le mystère de l'Au-delà. En effet par-delà l'enterrement, ou l'incinération, nous pouvons penser à ceux qui nous ont quittés : Ils survivent dans notre mémoire. Heureux sommes-nous si nous nous rappelons le meilleur, alors notre amour en quelque sorte héberge ces âmes dont le corps a disparu. Car ces âmes ont-elles vraiment disparu à tout jamais ?

Pour certains, les athées matérialistes, il n'y a plus rien. C'est une croyance dans le néant. Mais comment prouver le néant ? L'athéisme rationaliste dessine ainsi un cadre au-delà et en deçà duquel il interdit au nom de la science d'exister. Mais la science et la méthode scientifique ne prétendent rien en dehors de leur domaine. Elles s'interdisent de se prononcer sur ces sujets.



Calvaire de Saint-Segal, Cornouaille.

Survie de l'âme

La mort du corps physique n'est pas la fin de la personne. L'âme, c'est l'identité profonde la personne, son histoire faite de bien et de mal, d'égoïsme et d'amour pour les autres.

Comment cette âme peut-elle survivre au corps ? C'est comme si l'âme était poussée dans l'existence par une fusée et des boosters, comme un satellite. La fusée, c'est le corps. Arrivé au point de libération, le satellite continue sa trajectoire sans les boosters et la fusée.

De façon analogue l'âme continue sa trajectoire après la mort du corps. Elle file vers l'éternité : *le mal et la souffrance ne sont pas la fin de tout*, disait une directrice d'école de Mordovie, une région de Russie, à la fin du communisme. Celui qui nous a donné de commencer notre existence d'homme, Dieu, nous appelle plus loin. Il nous propose d'entrer dans sa compagnie. De le voir face à face. Dans l'Amour, et avec lui et tous ceux qui ont aimé. C'est le Paradis, où est entré le premier *le bon larron*, ce bandit crucifié à côté du Christ. Ce bandit avait dit « Jésus souviens-toi de moi quand tu viendras avec ton Royaume », et Jésus lui répondit : « En vérité je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis ».

Y a-t-il une autre vie après la mort ?

Dans la plupart des peuples et des civilisations la vie après la mort est quelque chose d'important.

Dans l'ancienne Egypte, pour le défunt, on ne construit pas seulement des monuments gigantesques comme les pyramides, mais aussi on le munit de provisions pour la vie dans l'Au-delà. On lui donne de quoi faire des offrandes, pour que la balance du jugement statue

en sa faveur. Il pourra ainsi entrer dans l'autre monde.

Chez les Celtes gaulois on donnait également au défunt un équipement de survie. Le trésor de la princesse de Vix¹ comprenait non seulement vivres et ustensiles, mais jusqu'à un char à quatre roues et ses trésors.

Chez les Celtes de l'Ouest, avant l'arrivée du christianisme en Irlande, Ecosse, Pays de Galles, Armorique, on pensait qu'il y avait trois vies. A la mort, on passait de la première à la seconde. Il pouvait y avoir encore des relations entre les vivants et ceux de la seconde vie. Mais attention ! Ne pas les toucher lorsqu'ils apparaissent, sinon ils nous entraînent dans la seconde vie. Enfin la troisième vie était un Paradis définitif situé dans une île à l'ouest, dans l'océan².

Un désir de vie imprescriptible

Chez tout homme vivant, il y a *un désir de vie imprescriptible*. C'est sur quoi les matérialistes passent un peu vite. Car enfin pourquoi serais-je triste de voir approcher la mort si fondamentalement je n'étais pas fait pour l'éternité ?

Le don de la vie, de l'existence, a créé en moi un désir de vie pour toujours qui doit être pris au sérieux.

Si certains appellent la mort pensant voir cesser leurs souffrances, ils n'appellent pas le néant pour autant. Comment chercher la vérité de ce désir de vie au-delà ?

Que faire pour les âmes des morts ?

Dans les traditions de nombreux peuples, les vivants ont le devoir de faire quelque chose pour leurs disparus. *Ce ne sont plus les âmes mortes, mais les âmes des morts* : les âmes survivent, et demandent au vivant plus que des pensées, *des prières*. En Bretagne, en Irlande, par exemple c'est toujours très important : certaines nuits s'avance le cortège des *anaon*, les âmes des défunt. Elles marchent par les chemins et quêtent aux vivants des prières. Ces âmes qui demandent des prières sont *les âmes du Purgatoire*. Elles ont besoin d'une purification pour entrer dans le domaine de l'Amour et voir le Dieu d'amour.

Thomas More, chancelier d'Angleterre³ au XVI^e siècle, sous le

1. Environ 500 ans avant Jésus Christ. Voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Tombe_de_Vix,

2. Voir Roux & Guyonvarc'h, *Les Druides*, 4^e édition, 1986. Ouest France Universités.

3. Thomas More, 1478-1535. Voir : *Qui était Thomas More ?* et www.1000questions.net/fr/Qui-sont/saint_thomas_more.html,

roi Henri VIII, a écrit la célèbre « *Supplication pour les âmes* ». Ce grand avocat donne la parole aux âmes du Purgatoire qui supplient qu'on leur donne des prières. Alors en effet les Protestants voulaient supprimer la messe et les prières pour les défunts.

Il y a en réalité une grande solidarité pour les Chrétiens entre les vivants sur la terre, ceux qui sont déjà au Ciel, et ceux dont l'amour imparfait passe par une purification

pour entrer dans l'Amour : les âmes du Purgatoire. Cette solidarité s'appelle la *Communion des saints*.

Que faire pour aller au Ciel ?

« Nous faisons le mal que nous ne voudrions pas, nous ne faisons pas le bien que nous voudrions. » Mais Dieu nous aide. Cette aide s'appelle *la grâce*.

Nous serons jugés sur l'amour que cette grâce nous permet de



Porte d'entrée triomphale d'un enclos paroissial en Léon.
A l'intérieur l'église, le cimetière, l'ossuaire et un calvaire monumental.



Un menhir : monument de l'époque mégalithique,
dressé en souvenir d'un mort ou d'une famille ?



Ce monument a été érigé 6.000 avant la naissance de l'enfant
(4.00 ans avant Jésus- Christ, an 1).



Tombe mégalithique,
la pierre qui faisait table a glissé avec l'avancée de la mer.

réaliser. Même si nous ne connaissons pas Jésus, il nous accueillera sur l'amour :

« J'avais faim, dira Jésus, et vous m'avez donné à manger, j'étais malade, en prison, et vous m'avez visité... Chaque fois que vous l'avez fait à quelqu'un dans le besoin, c'est à moi que vous l'avez fait. »⁴

Il y aura à la fin des temps une Résurrection générale autour du Christ. Alors les âmes retrouveront leur corps, leur identité historique, dans *un corps glorieux*, comme celui du Christ.

Retour à la Nature ou retour à un Dieu personnel qui nous aime ?

Il est bien vrai que dans le débat aujourd'hui sur la vie après la mort les conceptions qui prévalent sont soit le retour à la Nature, soit la rencontre définitive avec le Dieu d'amour et son Paradis.

Dans les traditions des peuples qui croient à la réincarnation, on trouve une échelle que remontent les âmes : vers une union confuse avec la Nature ou le grand Tout.

C'est une réponse à cette question angoissante : pourquoi y a-t-il



Fleurs de pêcher.

du mal dans monde ? De vie en vie, c'est-à-dire de réincarnation en réincarnation, ils pensent que nous remontons du mal vers le bien. Et vers un état spécial, le Nirvana, où nous ne sommes plus attachés à rien. Nous communions avec le Grand Tout. Ces croyances sont celles de l'Indouisme et du Boudhisme.

Aujourd'hui certains de nos contemporains ont une conception analogue : nous retournons à la Nature. La Nature est bonne, ce qui est naturel est bon. Le « bio » est bon. Nous mourrons un jour, mais alors nous retournerons à la Nature. En dispersant les cendres, on leur permet de se dissoudre dans la Nature.

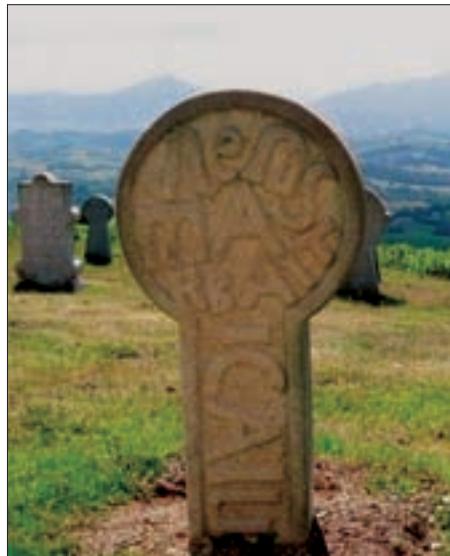
La différence entre la Nature, et le Dieu de l'Evangile.

La grande différence entre la Nature et Dieu, c'est que *Dieu nous parle*. Il nous a parlé dans la Bible. Il est venu nous rencontrer à Noël, Jésus. Il s'adresse à nous et nous considère des êtres à part entière. Dignes d'intérêt. Dignes d'amour. « Tu comptes beaucoup à

4. Evangile selon saint Matthieu.

5. Isaïe, ch 43, v.4.

6. Homère, très ancien poète grec.



Tombes basques typiques,
dites « discoïdales ».

mes yeux ; tu as du prix à mes yeux, et je t'aime », dit Dieu à l'homme par le prophète Isaïe⁵.

Au contraire, la Nature est muette. La Nature est très belle, immensément magnifique avec ses milliards d'étoiles, depuis ces galaxies jusqu'à l'infiniment petit, les nano éléments d'un milliardième de mètre. Beauté des oiseaux et des fleurs, beauté de l'aube « aux doigts de rose »⁶ et des couchers de soleil, la mer infinie des océans, les pics neigeux, la Nature nous expose tout cela dans un grand silence. Et nous spectateurs, nous pouvons contempler et lui dire que nous l'aimons, sans savoir si elle nous entend.



Tombe discoïdale avec un monogramme du Christ Jésus sauveur.



Fougères et feuillages au-dessus d'un petit ruisseau (en Béarn).

La nature est belle, mais qui l'a faite belle ?

Alors qu'est-ce que la Toussaint ?

Tout simplement c'est la fête de tous les saints. Certains saints ont un jour de fête particulier comme saint Louis, sainte Lucie, saint Médard, saint Kevin⁷, etc. Mais il y en a tellement d'autres, des milliers et des milliers, qui depuis la Résurrection du Christ il y a 2.000 ans, sont également des saints ». Dans les catalogues dressés par des historiens appelés « Bollandistes » en Belgique, on peut retrouver leur nom et leur histoire.

Donc à la Toussaint, on les fête tous ensemble.

Et nous ?

Dieu nous invite tous à aller au Paradis, auprès de lui, après notre mort, car « Dieu veut que tout homme soit sauvé ».

Nous sommes faits pour l'éternité, une éternité de bonheur. *Il essuiera toute larme de leurs yeux.*⁸ Il suffit d'accepter l'amour de Dieu : « Jésus roi d'amour, j'ai confiance en ta miséricordieuse bonté⁹ ».

Alors nous verrons le Dieu d'amour, et avec lui tous ceux



Saint Hervé était un moine aveugle ; il vécut au VI^e siècle dans le Finistère.

qui nous ont été proches, ceux que nous avons aimés, ceux à qui nous avons pardonné, ceux innombrables que nous ne connaissons pas et que nous découvrirons dans la lumière de la vérité et de l'amour. Quelle joie !

7. Saint Kevin : <https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1266/Saint-Kevin.html>.

8. Livre de l'Apocalypse, saint Jean, ch 21, v. 4.

9. Prière répandue par Yvonne Aimée de Jésus, directrice de la Clinique de Malestroit, décorée par le général de Gaulle pour avoir soigné les blessés français du maquis de Saint-Marcel, tandis que les Allemands étaient dans l'autre partie de la clinique.

Pourquoi la Toussaint est-il un jour férié dans le calendrier officiel de la France ?

La culture citoyenne a besoin de connaître l'origine et la signification des fêtes inscrites au calendrier officiel.

Jusqu'au XVIII^e siècle, il y avait en France un nombre considérable de fêtes chômées, ou fêtes d'obligation. Ce qui constituait l'équivalent des congés payés d'aujourd'hui. La Révolution crée un nouveau calendrier, avec un « décadi », tous les dix jours, pour remplacer le dimanche. Toutes les fêtes catholiques sont supprimées.

En 1801, Bonaparte, premier consul, signe un traité avec le Saint-Siège, le « Concordat » qui rétablit la religion catholique en France. Et est la rétablie la semaine de 7 jours avec congé le dimanche. Mais Bonaparte trouve que l'on ne travaillera pas assez avec toutes les fêtes chômées. Le Cardinal Caprara, représentant du Pape, accepte la réduction en France de ces fêtes d'obligation à quatre. Elles seront inscrites au calendrier civil : Noël, le 25 décembre, l'Ascension (un jeudi, 40 jours après Pâques), l'Assomption, le 15 août, et la Toussaint le 1^{er} novembre. Les autres fêtes comme Pâques et la Pentecôte sont toujours un dimanche.



Galaxie spirale M83

Image : NASA, ESA, Hubble Heritage Team (STScI/AURA), and W. P. Blair (JHU) *et al.*



L'homme a trouvé protection dans la nature. Célèbre maison à Plougescant, Trégor.

Imprimerie Moulia frères
64, avenue Adrien-Planté – 64300 ORTHEZ
Tél. : +33 559 690 102 – Fax : +33 559 670 576
Courriel : imprimerie.moulia@orange.fr

Dépôt légal Septembre 2019

Contacts : accbrochuretoussaint@gmail.com
ACC - 870 route de Balansun,
64300 Sallèspisse



ISBN 979-10-92346-09-1



9 791092 346091